

Regard sur un quartier

Mon-Bouët: le "village" du premier président du Gabon abrite le plus grand marché du pays



La statue à l'effigie de Léon Mba, devant son domicile au carrefour du même nom, est un lieu qui vaut le détour à Mont-Bouët.



En journée, les lieux donnent une impression de surpopulation, qui contraste avec le désert nocturne.

Line Renette ALOMO
Libreville/Gabon

Tout ce que vous voulez s'y trouve. Du plus saugrenu au plus luxueux. Mais Mont-Bouët, c'est aussi une vie en deux temps. En journée, on a une impression de surpopulation qui donnerait presque le vertige. La nuit, le désert est tel que l'on éprouve des appréhensions à s'y aventurer, par peur des mauvaises rencontres. Pourtant, c'est ici qu'est né et a grandi Léon Mba, le premier président du Gabon indépendant. Une statue à son effigie, ainsi qu'un carrefour portant son nom, tout en face du lieu où est bâtie sa demeure, le rappellent assez bien.



Photo : BZ

Le chef du quartier Mont-Bouët, Johnny Ayong, dans sa tenue d'apparat.

SITUÉ dans le 3e arrondissement de la commune de Libreville, Mont-Bouët est un quartier-carrefour, avec son marché qui ouvre du mardi au dimanche. Lundi, il est fermé pour raison de propreté. Aussi loin que Johnny Ayong, le chef de ce quartier, porte ses souvenirs, il y a toujours eu un marché à Mont-Bouët. Mais ce qu'il sait avec certitude, c'est que le lieu ne s'est pas toujours appelé ainsi. L'histoire du nom commence alors que le village, à l'époque, est sous le commandement du chef Vincent Nkouna Ndong, et que Bouët Willaumez, un français, exploitait le bois dans la forêt d'Ikoy Tsini (à l'époque, la brousse qui allait de l'actuelle cité de la Démocratie jusqu'à Sibang). C'est d'ailleurs la cité de la Démocratie qui, au départ, s'appelle Mont-Bouët, du nom de Bouët Willaumez, qui exploitait le bois dans la zone. Celui-ci serait parti de sa concession d'exploitation pour ce qui deviendra plus tard "Carrefour Léon Mba", à la rencontre du chef,

Nkouna Ndong, qui rappellerait à son hôte qu'il exploite du bois de chez lui, et qu'il leur fallait établir des accords. Bouët Willaumez, à son tour, convie le chef pour un arrangement. De retour dans son Mergame (ancienne appellation de Mont-Bouët) natal, Vincent Nkouna Ndong décide d'appeler Mont-Bouët, sa zone d'habitation en raison, peut-être, des rapports privilégiés nés de sa rencontre avec son ami Français. **HISTOIRE**• Le chef Johnny Ayong précise que le premier marché Mont-Bouët était situé à l'actuel carrefour Léon Mba (ancien Angola). Il sera déplacé, après les indépendances, pour créer une certaine distance entre le brouhaha des commerçants et la maison du père de l'Indépendance. Mont-Bouët est, comme tous les quartiers de la capitale gabonaise, victime d'un découpage en zigzag. Pas facile donc de se retrouver. Sinon, toute la zone qui abrite le marché est bien dans le quartier, mais pas les galeries de l'ex-Gare routière. Tout en face aussi, il faut être un fin connaisseur pour distinguer ce qui entre dans les limites du quartier Mont-Bouët et ce qui est du ressort du quartier voisin Peyrie-Dakar. Plus bas, après le carrefour Léon Mba, du bâtiment des

anciens combattants jusqu'à Montagne-Sainte en passant par Akémidjogoni (quartier Camp de police), voilà autant de limites de Mont-Bouët qui est adossé à Derrière-l'hôpital. L'histoire des peuplements de ce quartier révèle également que les Sékiani ont été les premiers à occuper ces terres. Ils seront suivis des Fang et des Massango. Aujourd'hui, cette configuration reste la même. Mais les Ouest-Africains et d'autres communautés étrangères ont inondé le secteur, à tel point qu'ils sont devenus majoritaires, dans cette circonscription administrative. À Mont-Bouët aussi, l'on pourrait croire à une surpopulation, tant durant les jours de marché, le lieu ne désemplit jamais. Pourtant, dans les faits, il n'en est rien, même s'il est difficile pour le chef Ayong d'évaluer le nombre d'âmes qui y habitent. Sinon, ce n'est pas parce qu'on parle de surpopulation qu'on pourrait croire que le quartier n'a d'atouts que d'être la mamelle nourricière de Libreville. Non ! La statue du président Léon Mba et la maison du père de l'Indépendance sont des œuvres d'art historiques sur lesquelles il faut s'arrêter. « C'est la mémoire du Gabon qui est là.



Photo : Bandoma

Au marché de Mont-Bouët, vous trouvez tout ce dont vous avez besoin, du plus saugrenu au plus luxueux.

Avoir le privilège d'être et d'avoir pour voisin le tout premier président de la République gabonaise libre est tout simplement fantastique», se réjouit le chef Ayong. De même, le siège des Anciens combattants mérite le déplacement des populations avides d'en savoir un peu plus sur cette unité. Mont-Bouët, c'est également une desserte d'eau et d'électricité à tout moment, quoique la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) y inflige les mêmes caprices qu'aux autres quartiers. Et, il n'y a pas que l'eau et le courant en permanence qui sont la fierté de Mont-Bouët. Il y a aussi une école catholique primaire, même s'il n'y a point d'hôpital. Un manquement compensé par le Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) se trouvant à un jet de pierre. Des hôtels existent aussi à proximité. **FIN STRATEGES**• Cependant, le quartier traîne des casseroles, notamment une insécurité criante. Justifiée par l'affluence de personnes qui viennent y faire leur marché avec des sacs remplis d'espèces sonnantes et trébuchantes qui, naturellement, attirent les bandits de tout acabit. « Il ne se passe pas une nuit ici sans qu'on parle de viol ou de vol. De nombreux voleurs sont

même victimes de la justice populaire, mais rien n'y fait. Certains, voire la plupart des natifs du coin, préfèrent laisser leur habitation en location pour aller vivre ailleurs», regrette encore Johnny

Ayong. Au niveau des problèmes pour lesquels le chef est interpellé, l'astucieux Johnny Ayong est très pragmatique dans la gestion de son quartier. En fin stratège, il a demandé à chaque communauté vivant dans son quartier de lui désigner un représentant. Lequel est chargé de régler les petits problèmes susceptibles de naître entre ressortissants d'un groupe donné et qui ne nécessitent pas forcément l'intervention de la police. « Quand mes administrés font face à des cas de bagarres, d'escroqueries et d'autres choses plus graves, ils font appel à moi, afin que je dresse un procès-verbal pour la police», conclut le chef.

Anniversaire



Notre amour reste l'amour, mon petit génie. En ce jour date de ton anniversaire. Je viens te renouveler mes vœux les plus sincères d'amour, de passions que nous partageons ensemble. Puisse DIEU te garder toujours près de moi et de nos enfants. Ta femme **Nicole ONANGA AMOGHO**